

Les besoins spécifiques des femmes en uniforme

8 points à retenir

- 1 Déconstruire l'imaginaire collectif qui attribue un genre à certaines professions ;
- 2 Reconnaître les multiples rôles des femmes (carrière, travail domestique, vie familiale ...) ;
- 3 Permettre aux femmes de partager et de se réunir afin de se soutenir mutuellement ;
- 4 Créer des programmes de soutien spécifiques pour les femmes (p. ex. logements pour femmes, etc.) ;
- 5 Améliorer la communication entre coéquipiers afin de reconnaître les performances de chacun sans discrimination de genre ;
- 6 Valoriser la force et les compétences des femmes en dehors de leur seul port de l'uniforme ;
- 7 Reconnaître l'importance de la prévention et de l'éducation pour limiter la stigmatisation ;
- 8 Créer des comités qui pourront statuer sur les situations de discrimination de genre au sein des professions en uniforme.

La portée des témoignages

Donner la parole aux femmes portant l'uniforme ou travaillant auprès de femmes en uniforme a été vecteur de témoignages émouvants et nécessaires. S'ancrant dans leurs expériences directes, les discours ont mis de l'avant divers défis ou besoins spécifiques aux femmes portant l'uniforme.

Chaque parcours est unique ; cependant, il nous fut possible de souligner divers points semblables à toutes, démontrant une réalité concrète pour les femmes portant l'uniforme que ce soit dans leur carrière ou dans leur transition à la vie civile.

7 conférencières

2 représentantes des Forces Armées Canadiennes

2 représentantes du personnel paramédical

2 représentantes d'organismes de soutien

1 représentante de la Gendarmerie Royale du Canada



Un bon départ à poursuivre ...

L'évaluation de la satisfaction des participantes (via un questionnaire) nous a permis de confirmer la réussite de notre webinaire. Recueillant majoritairement des commentaires très positifs, nous sommes toujours à l'écoute des divers conseils des répondantes afin parfaire encore notre offre de programmes et d'événements.

Plusieurs points restent à améliorer. Nous devons, avant toute chose, définir plus précisément les thèmes de nos événements. Tout en limitant la durée de nos rencontres, cela nous permettra d'avoir des discussions plus précises et pertinentes pour nos participants.

Les besoins spécifiques des femmes en uniforme

3 conférences francophones

« La vie après une carrière en uniforme »

Lieutenant-Colonel (H) Sandra Perron, CD, MSc

La fin d'un chapitre approche lorsque vous retournez votre uniforme au quartier-maître, peut-être à contrecœur, peut-être avec jubilation. Qu'est-ce qui vous attend maintenant ? Une nouvelle carrière, un projet stimulant, une aventure passionnante ?

Indépendamment de ce qui se cache derrière le tournant, de nombreuses femmes qui ont servi en uniforme sont confrontées à des défis similaires : leur centre de gravité est sur le point de changer radicalement et cela peut-être à la fois exaltant et accablant.

Sandra explorera les défis particuliers auxquels certaines femmes sont confrontées lors de la transition de l'uniforme à la « vie civile ». Plus important encore, elle partagera les questions les plus importantes à considérer avant de commencer ce prochain chapitre de leur vie.

La lieutenant-colonel (H) Sandra Perron a discuté de la place des femmes à travers l'histoire. Démontrant l'importance et l'engagement de ces citoyennes, en temps de guerre, elle nous a rappelé combien les femmes ont toujours servi leur patrie que ce soit dans les rangs armés ou à l'arrière, reprenant le rôle des hommes partis au combat.

Il semblerait pourtant que la mémoire collective de cet engagement féminin s'efface dans la considération de la place des femmes dans nos sociétés. Grâce à son investissement à travers « The Memory Project », Sandra Perron nous invite à prendre conscience des différences de genre qui existent, encore aujourd'hui, dans l'imaginaire social des rôles féminins et masculins.

Revenant sur sa propre expérience en tant que premier officier d'infanterie féminin au Canada, Sandra Perron nous a rappelé les difficultés surmontées par de nombreuses femmes qui, en plus de leur carrière, se doivent de gérer les tâches domestiques qui, encore aujourd'hui, sont majoritairement féminines. Elle nous a alors expliqué les défis, qu'elle-même rencontre au quotidien, dans son travail de mentor et de soutien auprès de la population vétérane. Des femmes qui, dépassées par leur quotidien, n'ont pas l'occasion de se regrouper, d'échanger et de se rendre compte que leurs difficultés ne sont pas anormales. Madame Perron appuie sur l'importance de dédramatiser le parcours de ces femmes en difficultés qui, à la fin de leur carrière, se retrouvent seules, isolées dans leurs problèmes.



Les besoins spécifiques des femmes en uniforme

3 conférences francophones

« Expérience de Josée Querry »

Josée Querry, Retraitée de la GRC.



Ayant porté l'uniforme pendant 20 ans, Josée Querry dut prendre une retraite médicale imprévue alors qu'elle développa un trouble de stress post-traumatique relié au travail.

Porter l'uniforme pour elle était encore plus important que de s'arrêter pour demander de l'aide. Novembre 2015, elle frappa un mur et tout s'écroule. L'uniforme n'est plus assez fort pour la tenir debout. Elle vivra un cauchemar pendant 3 ans. Elle ira chercher de l'aide de médecins, psychologues et psychiatres et se rebâtit encore plus forte que jamais.

Josée Querry, retraitée de la Gendarmerie royale du Canada, a partagé un témoignage poignant. Elle est revenue sur sa carrière comme policière, expliquant combien les épreuves du temps l'ont amené à devoir surmonter un des plus grands défis de sa vie, la fin de sa carrière du fait de son stress post-traumatique.

Passionnée, son engagement dans la police était une véritable vocation qui l'a pourtant confronté à des peurs et de la violence extrême. Par la force de la cohésion de ce milieu policier et la fierté de son uniforme, elle a développé un courage qu'elle pensait sans faille. Surmontant épreuve après épreuve sans s'autoriser à prendre du temps pour réellement les assimiler, une belle et grande carrière s'offre à elle. Malheureusement, il aura suffi d'un déclencheur, d'une image, pour que son « tiroir émotionnel » si souvent fermé, se déverse et la confronte à la dépression et, plus tard, au diagnostic de stress post-traumatique.

Elle nous a alors expliqué les défis et émotions si difficiles à surmonter, notamment pour une femme qui refuse de laisser apparaître ses failles à ses collègues masculins par peur qu'ils perdent l'estime qu'ils ont pour elle. Ses symptômes et son parcours médical la confrontent à ses plus grandes peurs : la fin de sa carrière et l'impact sur ses deux filles, devenues mères de leur propre mère. Elle explique comment elle a alors pris les choses en main et accepté de retirer son uniforme tout en faisant face à ses responsabilités de mère monoparentale. S'étant trop souvent cachée sous la force et le courage qu'elle reconnaissait seulement derrière son uniforme, elle a accepté qu'il y avait une vie après sa carrière.

Les besoins spécifiques des femmes en uniforme

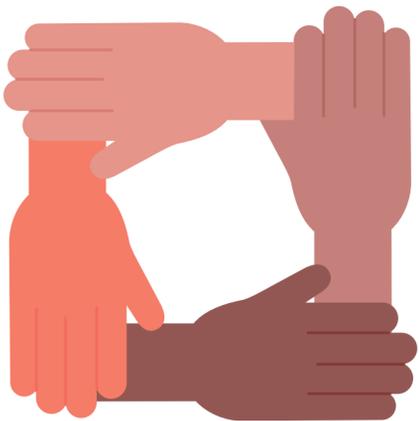
3 conférences francophones

« Implication directe avec les femmes portant l'uniforme »

Marion Turmine, Coordinatrice des opérations au Québec (VTN)

Claudine Barette Psychologue (VTN)

Depuis deux ans, je travaille avec le Réseau de Transition des vétérans à titre de coordinatrice des opérations pour la province du Québec. Mon rôle de coordinatrice m'a amenée à devenir pair-aidant lors des programmes du RTV pour les femmes. Ainsi, mon implication directe avec les femmes lors des programmes m'a permis de mieux comprendre les défis et la complexité des problématiques que vivent les femmes qui ont porté l'uniforme. Par ailleurs, mes 30 années d'expérience en développement international et en réponses humanitaires m'ont permis de développer une réflexion approfondie sur les enjeux et les défis en matière d'égalité des genres dans des contextes variés. Finalement, en mai 2019, j'ai été invité par Anciens Combattants Canada pour participer au premier forum pour les femmes vétérans à Charlottetown. Cet événement m'a permis de recueillir énormément d'informations relativement aux principaux enjeux auxquels les femmes vétérans sont confrontées.



Marion Turmine et Claudine Barette, ont partagé la perspective de femmes au soutien du personnel en uniforme. S'appuyant sur leurs expériences au sein de l'organisme Réseau de Transition des vétérans, elles ont pu discuter du développement de programmes spécifiques aux femmes. Elles ont de ce fait mis l'accent sur l'importance, non plus d'accepter les femmes dans des programmes créés pour les hommes, mais bien de produire des outils dédiés aux femmes.

En reconnaissant la spécificité du parcours des femmes en uniforme, il est possible de se rendre compte comment, tel un groupe minoritaire, ces dernières ont tendance à s'ajuster à la réalité majoritaire, celle des hommes. Or, les difficultés, violences et perceptions des expériences sont spécifiques au genre. RTV est aujourd'hui engagé dans la recherche et la création d'offres de programmes pour groupes non-mixtes afin de s'adapter aux réalités de toutes et tous. Formant leurs professionnels aux enjeux spécifiques du genre, leurs témoignages nous ont permis, concrètement, de voir combien la reconnaissance des groupes minoritaires est nécessaire dans les programmes de soutien. Par ce seul témoignage, nous sommes confrontés aux dangers de programmes désadaptés à une clientèle particulière que sont les femmes en uniforme. Nous devons donc poursuivre la prévention afin que toutes les personnes dans le besoin puissent obtenir des services qui leur correspondent et dans lesquelles elles pourront évoluer et s'investir pleinement.

Les besoins spécifiques des femmes en uniforme

3 conférences anglophones

« 20 ans dans les services d'urgences médicales »

Denise Beard, OSI-CAN, Forum de Respect.

En tant que femme ayant passé plus de 20 ans à travailler dans un service d'urgences médicales, j'ai connu les hauts et les bas du travail en uniforme. Pendant ce temps, j'ai également occupé un deuxième emploi, pris soin de ma famille et de ma maison. Notre deuxième enfant, notre fils James, est né en 1987 avec des handicaps multiples. James a 2 sœurs, une de 3 ans de plus et l'autre de 3 ans de moins. En mai 2001, juste avant le 11 septembre, mon mari a reçu un diagnostic de fibrose pulmonaire, une maladie pulmonaire en phase terminale.

Le manque de reconnaissance pour ce que je traversais et ce que l'on attendait de moi n'était pas dû à un manque d'attention. C'était dû à l'ignorance. Une partie de cela était le manque d'éducation. À l'époque, en 1991, nous ne parlions pas vraiment de SPT, nous ne comprenions pas quelle était la véritable menace pour notre sécurité. Il y avait aussi un aspect d'inégalité entre les sexes. Les femmes devaient travailler, s'occuper des enfants, s'occuper de la maison, cuisiner, nettoyer, être chauffeur de taxi et être charitables dans la communauté.

Je pense que la seule chose que nous pouvons faire pour aider ces hommes et ces femmes est d'encourager l'éducation. Vous ne pouvez pas résoudre un problème si vous ne le comprenez pas. Aujourd'hui, de nombreuses organisations prennent des mesures pour donner une compréhension de base des risques de BSO/SPT. Bien qu'ils ne vous fournissent peut-être pas tous les outils dont vous avez besoin pour combattre ces blessures mentales, au moins ils reconnaissent qu'il existe une boîte à outils.



Le témoignage de Denise Beard nous a permis de prendre conscience de l'importance de la prévention et de l'éducation face aux blessures de stress opérationnel. Présentant en quoi sa carrière en uniforme fut loin d'être le seul défi de sa vie, son expérience démontre combien nous ne pouvons nier les différentes facettes de la vie d'une femme. Carrière, vie domestique, vie familiale, les aléas de la vie ajoutent un poids supplémentaire sur les épaules des femmes en uniforme qui doivent aussi faire face à la violence de leur métier.

Loin d'être un manque de soin, c'est principalement le manque de connaissance et de reconnaissance qui a marqué Denise. Elle nous a alors rappelé combien il était important de faire fi des préjugés et tabous qui, malheureusement, existent encore aujourd'hui face aux blessures de stress opérationnel. Les témoignages tels que le sien sont les outils nécessaires à une meilleure connaissance des problématiques de santé mentale pour enrayer la stigmatisation. Aujourd'hui engagée au sein de plusieurs organismes, Denise souligné l'importance de prendre le temps de s'arrêter et de s'écouter. Allant à l'encontre des réflexes de nombreuses femmes en uniforme qui se veulent être toujours disponibles pour aider les autres, Denise nous a rappelé que pour soutenir autrui il faut d'abord se soutenir soi-même.

Les besoins spécifiques des femmes en uniforme

3 conférences anglophones

« Expérience en tant que soldat d'infanterie »

*Lucie**

Dans mon expérience en tant que femme soldat d'infanterie au sein des Forces armées canadiennes, je constate que même si l'organisation des FAC, dans son ensemble, fait des efforts pour intégrer les femmes et valoriser la diversité, sur le papier, en fin de compte, cette organisation est composée d'individus, dont beaucoup ne prennent toujours pas les femmes autant au sérieux que les hommes dans les métiers de combat.

Quand vient le temps des affaires publiques, les femmes sont stratégiquement placées à l'avant-garde, dans le but de mettre en valeur la diversité. Mais quand vient le temps d'envoyer des gens suivre leurs cours de leadership, choisir qui devrait être promu, choisir qui dirigera une section dans une attaque de peloton, les femmes doivent lutter pour obtenir les mêmes opportunités d'avancement de carrière que les hommes.

J'ai personnellement été laissée pour compte de plusieurs opportunités offertes à des hommes moins méritants. Je pense qu'il est important de mettre en évidence ce genre d'injustice afin de pouvoir y remédier. Une solution possible pour cela pourrait être d'incorporer un processus de prise de décision pour ces opportunités qui soit moins ouvert aux préjugés et plus basé sur des performances mesurées, de sorte que le mérite ne puisse être contesté.



Lucie, jeune soldat d'infanterie des Forces armées canadiennes a discuté de la place des femmes dans ce milieu à majorité masculine. Elle a témoigné de la frustration que les femmes peuvent vivre au cours de leur carrière confrontant leur genre à l'évolution de leur carrière. Il s'avère qu'encore aujourd'hui, les femmes doivent justifier leurs capacités afin de prouver qu'elles sont tout aussi capable qu'un homme, voire plus efficace que certains. Les femmes en uniforme se retrouvent donc toujours confrontées aux stigmatisations de genre qui les identifient comme étant plus faibles et fragiles que leurs coéquipiers masculins. *Lucie* a alors questionné l'auditoire afin de savoir si des outils existent aujourd'hui afin de soutenir les femmes qui se voient discriminées du fait de leur genre. Elle se demande également s'il existe des solutions pour contrecarrer à cette situation.

Son témoignage illustre une réalité encore bien présente aux vus des commentaires de soutiens qui suivirent sa présentation. Plusieurs auditrices prirent alors la parole afin d'apporter leurs lumières sur les soutiens existants afin de faire face à cette situation. L'institution n'est pas sans réagir, mais il reste encore du chemin à parcourir.

*La conférencière souhaite rester anonyme. Lucie est un pseudonyme.



Les besoins spécifiques des femmes en uniforme

3 conférences anglophones

« Expérience dans les services d'urgences médicales en tant que femme »

Acting Deputy Chief Mechelle Murphy

J'ai travaillé dans les services d'urgences médicales pendant plus de 30 ans. Au début de ma carrière à 21 ans, j'étais timide et peu confiante. À cette époque, l'équipe de travail ne me ressemblait en rien. J'étais entourée d'hommes plus âgés qui croyaient que les femmes ne devraient pas faire ce genre de travail. Il était également difficile de naviguer parmi les femmes qui y travaillaient déjà; il était difficile de s'intégrer, ayant l'impression de devoir faire ses preuves même auprès de collègues féminines.

Je pense que ces femmes avaient vécu une période difficile et que la dernière chose qu'elles voulaient, c'était qu'une autre femme intègre l'équipe et détruise tout ce qu'elles avaient construit jusqu'à présent. Plusieurs inquiétudes étaient exprimées sur nos capacités à soulever et transporter des patients, à être assez fortes pour gérer les exigences du travail et la peur que nous puissions les blesser d'une manière ou d'une autre. C'était une époque où, si vous laissiez apparaître le moindre malaise face à une situation, on vous disait de sortir si vous ne pouviez pas le gérer.



Le témoignage de la Cheffe adjointe Mechelle Murphy a conclu notre cycle de conférences sur une note positive. Son témoignage illustre quant à lui les difficultés relationnelles que les femmes en uniforme sont amenées à surmonter afin d'évoluer dans leur environnement de travail. Marquées par l'importance de la collaboration et de la cohésion, les professions en uniforme sont souvent synonymes de travail d'équipe. Or, les femmes sont fréquemment confrontées aux regards de leurs partenaires tant masculins que féminins. En effet, tandis que les hommes se questionnent sur leurs capacités, les femmes, quant à elles, se surveillent veillant à ce que toutes relèvent les défis de leurs professions afin de ne pas nuire à leur image.

Telle une population minoritaire, les femmes portent sur leurs épaules tout le poids de leur genre, ce qui rend parfois la cohabitation interprofessionnelle difficile. Pourtant Mechelle nous explique que la communication est souvent la clé et qu'il existe de nombreuses femmes, mais également beaucoup d'hommes, faisant fi du genre dans la relation de travail. Il est donc important de faire abstraction des craintes induites par les mauvaises expériences des femmes en uniforme afin d'ouvrir la discussion et, par son expérience, démontrer toutes ses capacités de travail. C'est ainsi qu'il est possible de rencontrer des hommes qui deviendront mentors de femmes, et vice versa, effaçant la distinction de genre dans la relation de travail. L'expérience spécifique des femmes en uniforme ne doit donc pas être la seule perspective à appréhender dans la carrière des professions d'urgences. Femme ou homme, certaines situations et relations déboutent cette réalité afin de laisser place à la cohésion et le travail d'équipe.

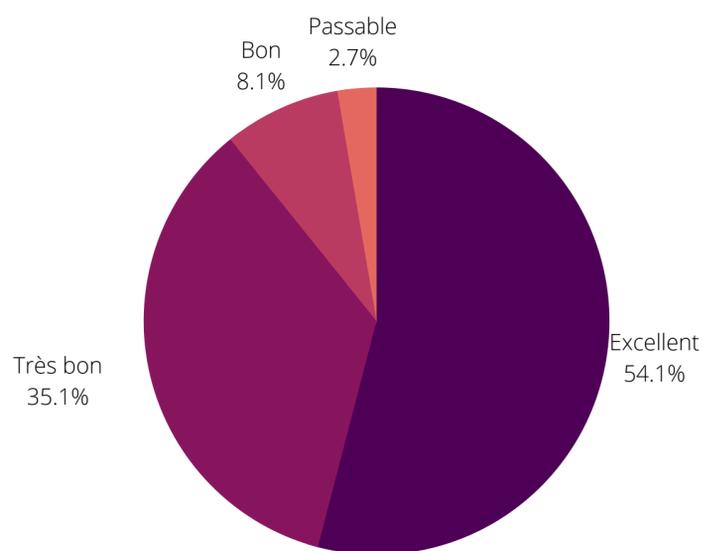
Les besoins spécifiques des femmes en uniforme

Ces six témoignages ont permis un partage avec toutes les participantes qui ont pu s'exprimer sur les expériences vécues, confirmant les difficultés évoquées et soulignant la force de chacune. Il est intéressant de constater que toutes, sans préparation préalable, ont partagé des points de vue semblables. Soulignant les défis spécifiques aux femmes que sont la gestion travail-famille, la reconnaissance de la place minoritaire des femmes, la nécessité de toujours prouver sa légitimité, ou encore la solitude et l'isolement face aux défis qu'elles rencontrent à la fin de leur carrière, toutes ces femmes ont su trouver la force et les solutions pour surmonter leurs problèmes.

Elles ont alors mis l'accent sur l'importance de la prévention, de la collaboration et du partage afin que toutes puissent trouver une écoute attentive et compréhensive. Reconnaisant la valeur et la fierté de leur service, qu'il soit en uniforme ou au service du personnel en uniforme, nous reconnaissons chez chacune l'envie et la passion du service aux autres. Ne serait-ce que par leur présence à cet événement, les participantes ont exprimé leur envie et leur engagement à aider les autres tel un passage de relais pour qu'à travers les professions, les expériences et les générations, toutes reconnaissent leur importance, leur force et leur courage.

Les besoins spécifiques des femmes en uniforme

Évaluation de la rencontre

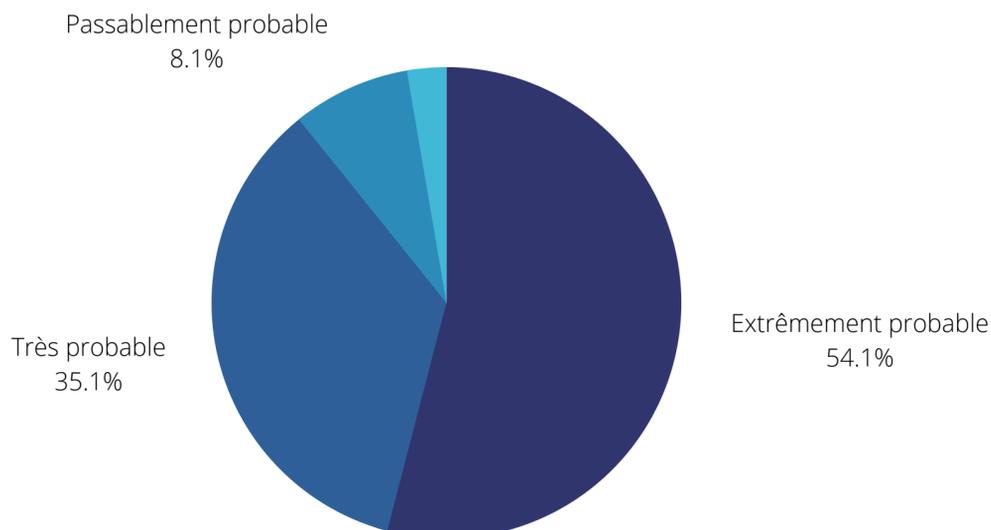
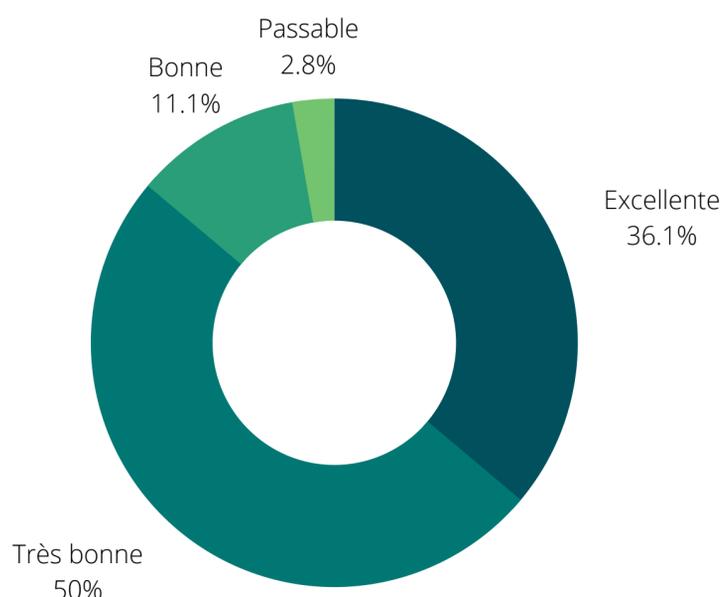


Globalement, comment évalueriez-vous la rencontre ?

Nous sommes satisfaits d'observer que la majorité des répondantes évalue très positivement la rencontre.

Comment évalueriez-vous la qualité des présentations ?

Selon les résultats, les présentations furent très bien reçues par les participantes qui, pour la plupart, les ont trouvées très bonnes ou excellentes.



Participerez-vous à d'autres événements du Women's Outreach du Forum de Respect ?

Nous sommes très heureux de souligner que la grande majorité des répondantes participeront volontiers à nos futurs événements.

Les besoins spécifiques des femmes en uniforme



Merci à toutes pour votre
participation !

Et merci à notre partenaire, True Patriot
Love, représenté par Sarah Dentry et
Natalie Forcier



Pour plus d'informations ou pour vous tenir informer de nos futurs événements :



http://respectcanada.org/pages/forums_fr.html



servane@respectcanada.org

